

Florence, 9 Janvier

Cher Monsieur,

Je suis au milieu de mon voyage - et je compte arriver à Rome vers le 19 ou le 20.

Mais mes parents me tiennent au courant de tout ce qui se passe à Paris - et me disent toute la peine que vous vous donnez pour l'exécution de mon ouvrage et la trompette, et tout le soin que vous y mettez.

Quoique je sois bien en l'air en ce moment, je

tiens à vous dire combien je
vous en suis reconnaissant.
Je vous ai vu à l'œuvre,
du reste - et je me tiens pour
un fameux veinard, de
pouvoir débiter devant le
public de cette façon-là.

Je n'ai pas la plus petite
recommandation à vous faire.
Que cela marche comme le
16 Décembre, c'est tout ce
que je demande. Avec le
double quatuor, qui demandera
un peu plus de vigueur au
No 3, ce sera parfait. Je
voudrais bien que l'œuvre soit
à la hauteur de l'exécution!

Mais je vais travailler ferme
dès mon arrivée à Rome, et
je veux absolument pouvoir
vous envoyer de belles choses.
Vous voyez que je suis
ambitieux.

Merci encore mille fois,
cher Monsieur. Veuillez
présenter mes respects à Mesdames
Griset - avec tous mes meilleurs
souhaits pour l'année 95 -
et me croire votre tout
dévoué et reconnaissant

Henri Rabaud

Dès mon arrivée à Rome, et peut-être

Avant, si je le puis, j'ai
l'intention d'adresser un mot
de remerciements à Madame
Duvernoy et à Mademoiselle
Roger. Voudriez vous être
assez aimable pour donner son
adresse à mes parents, quand
vous les verrez - afin qu'ils me
la transmettent - avec celle
de M^{lle} Caravent, si par hasard
c'est elle qui joue la partie de
jeans.

Mardi 27 Mars.

Cher Monsieur,

Excusez-moi de ne pas avoir
répondu plus tôt à votre si
aimable lettre, le temps file ici
avec une rapidité effrayante, sans
qu'on puisse faire la moitié de ce
qu'on veut — Et c'est justement
là l'inconvénient d'une vie
par trop heureuse. Comme l'est
la nôtre; la paresse nous gagnerait
si nous n'avions la ferme volonté
de réagir et de travailler. — C'est
un peu pour cela que j'ai quitté
Rome pour quelques jours — et

me inst aller à Florence. Je pourrai
voir à loisir et mieux que je ne
l'ai fait dans notre voyage d'arrivé,
toutes les merveilles dont cette ville
extraordinaire est remplie — et, seul,
je serai mieux pour travailler.

Je vous remercie de toutes vos
recommandations — Soyez tranquille, je
prends des précautions — Du reste je
me porte à merveille — et si je
n'ai guère travaillé pendant ces deux
mois, j'ai au moins visité beaucoup
de belles choses — et je me suis reposé,
j'ai soigné ma bête, ce qui,
comme toute, n'est pas négligeable!
Si cela continue, vous me verrez
revenir à Paris gros et gras!

Mes parents m'ont écrit que
vous aviez eu la gentillesse de déchiffrer
mon petit chœur du concours d'essai,
qui Elengel m'a édité — et cela
m'a fait, je vous assure, beaucoup de
plaisir — car j'ai fait comment on fait
de la musique chez vous — Par contre,
je vous avoue, que jamais l'idée
de l'Éducation de Daphné ne m'avait
souri! Vous me dites très justement
qu'il vaut mieux empêcher qu'on
vous joue plutôt que d'être manacré.
C'est bien mon avis; mais comment
faire? Il est bien difficile, impossible
même d'empêcher cela, quand on le
fait d'une façon si gracieuse et si
aimable. — Ce qui m'ennuyait surtout,
je vous le dis bien franchement, ce

n'étant pas la crainte d'être mal
exécuté, car je ne savais pas qui chanterait.
Mais ma cantate est sinon mauvaise,
du moins tout à fait incomplète & il y
a dedans, vers la fin surtout, des
choses d'une faiblesse extrême! De
sachant très bien, vous comprenant que
je ne sois pas ravi qu'on l'exécute
en public. Les cantates, voyez-vous,
sont faites pour s'empiler une à une,
chaque année, dans les bibliothèques des
collectionneurs - et n'en pas sortir.

Pussitôt que j'ai reçu votre lettre,
j'ai écrit à mes parents, comme
vous me disiez de le faire, au sujet
de l'édition de mon psalme. Je
leur ai dit, peut-être le savez-vous,
que je préférerais attendre. Je voudrais
auparavant y faire quelques petites

retouches, et écrire une bonne réduction
pour piano - qui n'existe pas. Je
vous remercie néanmoins de votre
aimable proposition - ainsi que de
l'offre que vous me faites de joindre chez
vous une petite pièce de ma façon.
J'en serais ravi, d'autant plus
que je rêve, en ce moment-ci,
d'écrire un petit opéra-comique;
j'adorerais écrire la musique
d'un ouvrage léger, spirituel, gai,
pimpant - je voudrais faire quelque
chose d'agréable, de joli, et
d'amusant : on fait tant de choses
ennuyeuses ! Mais, pour cela, il
faudrait trouver un joli livret -
et c'est un oiseau rare !

Adieu, Cher Monsieur -

Toy. amy aimable pour présenter
mes respects à Madame Gossit.
- et croyez-moi votre bien
affectueusement dévoué

Henri Rabaud

Welle Mevius

Cher Monsieur,

Que vous étiez aimable de
vous intéresser ainsi à mon
Job! — Mais que de
difficultés !!!

— Tel qu'il est mon Job
n'est pas jouable autrement
qu'à l'orchestre. Si on
prenait ma partition telle
qu'elle est — si on en
conservait les parties de quatuor
(ce qui est déjà impossible à cause
des divisions, aux nombres).
— et si on réduisait les

instruments - vent à l. Harmonium
- le tout soutenu par le piano,
- cela donnerait seulement
de très médiocre pour la 1^{re}
et la 4^{te} partie, de très mauvais
pour la 3^{te}. - et d'absolument
impossible pour la 2^{de}.

- Il faut que je réorchestre
complètement le tout, depuis
la 1^{re} note jusqu'à la dernière
en vue de attention :

- Cela, je suis tout disposé
à le faire - car vous
savez très bien quel plaisir
j'aurais à le entendre chez vous.

Mais comment faire cela si
vite ?!

Récemment cette partition en
entière d'ici à la fin d'Avril,
quand j'ai à faire un
Requiem, qui est à peine
commencé, et que je dois
renvoyer à l'Institut comme
envoi, à date fixe, -
cela est matériellement
impossible ! D'autant plus

qu'en ce moment je suis
tout occupé de l'organisation
d'un concert à Rome,
pour le milieu de Mars, -
et que je me travaille guère !

Si vous voulez remettre
cette exécution à l'hiver
prochain, - j'y pourrais
travailler cet été à Stretat.

Si non, vous pourriez
en jouer un fragment,
la 1^{re} partie, - à votre
siège de fin Avril.

- Je dirais à papa
immédiatement de faire

Copies les parties de chant
(ténor solo, et chœur)

qu'on vous remettrait à
la fin du mois, avant
votre départ pour la Siule.

puis je travaillerais — 2
à la reconstruction de
Att^{1^{re}} partie, le
mois prochain, tout en
faisant mon envoi.

— Quant à l'histoire,
en entier, — cela m'est
vraiment tout à fait
impossible! — C'est
un travail énorme — et
j'en ai absolument pas le
temps de m'y mettre.

— La 1^{re} partie seule
(Prosopée de Job) — doit
durer environ vingt minutes,

pentête un peu plus -
Elle comprend une
introduction instrumentale
- un long récit (pas
un récitatif!!) de ténor,
dont on ~~quelquefois~~ parle
chez PP. - et se termine
par un chœur.

- Qu' en pensez-vous?

- Merci mon, - mille
fois, Au revoir - et
soyez assez aimable
pour m'écrire d'un mot

Si j'ai dû me mettre à
l'arrangement de cette
2^e partie et en faire
Copies les parties de chant -
- C'est du reste cette
1^{re} partie qui peut le mieux
se suffire si elle vient - et
se passe de l'orchestre -
- Grand vous concernant
ma partition, vous venez
quel travail énorme
Demanderait la réduction
de la 2^e partie par exemple,
pour faire quelque chose de
Convenable! -

— Je serai à Paris le
22 ou 23 Mars - et
ma première visite sera
pour vous -

J'espère que vous ne
serez pas ena parti -

Veuley présente mes
respectueux hommages :

M. Fischer - et avec
mes sentiments les plus
dévoués

Henri Rabaud

M. de Vermandois a été
très-aimable à Verum - M. de
Changi & mille choses aimables pour vous.

Chetah

Bien cher Monsieur,

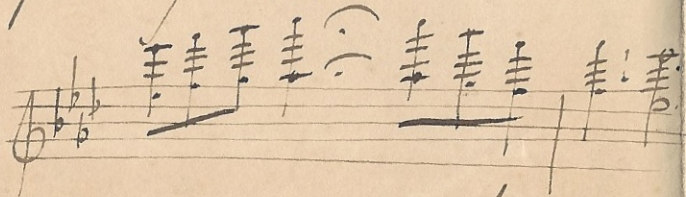
Je vous envoie, en
même temps que cette
lettre, la réduction
pour piano de mon
Baan. Je vous
m'aviez demandé — et
que Kachliu m'a
encore redemandé pour
vous —

Dans le morceau NE V
("Que Dicitis" etc).

J'ai fait, pour le sang,
quelques changements, qui
n'ont pas été arrangés
sur cette réduction de piano.

Vous y trouverez donc,
à plusieurs endroits, des
collettes toutes préparées

pour y mettre :



etc

Uniquement être ainsi aimable
pour y remplir vous-même
les vides : j'en le fais pas,
de peur de faire quelque
petite erreur de notes : il
vaut mieux le faire directement
d'après le partition d'original.

— Only, vous
présente mes hommages
respectueux à Madame
Grise. Croyez à ma
bonne affection

Cher Rabane

Mercredi

Cher Monsieur,

Je ne puis vous dire combien
j'ai été désolé de vous avoir si
peu vu hier ! J'étais tourmen-
té par un tas d'ennuis,
très pressé de sortir, attendu,
comme vous l'avez vu, — et
je n'ai pu vous dire aucun
des nombreuses choses dont
j'aurais voulu causer avec
vous.

Et j'avais tant de choses
à vous dire ! Je voulais
vous parler de la "Trompette"
de la Soirée Guyon, vous
remercier de vive voix de
votre bonté et de votre complaisance
en toutes les circonstances.

Ce qui me désole c'est
que vous ne serez pas ici
au mois de Septembre ! Et
que je serai forcé de partir
sans vous voir. Par exemple
vous devriez bien revenir de

Constantinople en passant
par l'Italie - J'irais bien
vite sur votre passage pour
vous rencontrer. Ce qui serait
encore mieux, ce serait de
venir passer quelques jours à
Rome !

Encore une fois, pardonnez
moi ma précipitation d'écrire,
et croyez-moi votre
très-affectueusement dévoué

Henri Rabaud